

de plomb argentifère de la Colombie Britannique, si bien qu'en 1896 elle dépassa \$2,000,000. Depuis cette année jusqu'en 1905 elle varia de \$2,000,000 à \$3,500,000, puis au cours des cinq années suivantes l'expansion ayant été plus rapide encore, elle atteignait \$17,580,455 en 1910, après la découverte des régions minières du district de Cobalt. Depuis lors, le volume extrait a décliné et cependant, l'élévation des cours du métal fit hausser la valeur de la production annuelle jusqu'à \$20,693,704 en 1918, année du maximum. Nonobstant le fléchissement de sa production, le Canada a conservé en 1926 le troisième rang parmi les pays producteurs d'argent, se plaçant après le Mexique et les Etats-Unis et étant suivi de très près par le Pérou.

La plus grande partie de l'argent que l'on trouve au Canada provient des riches minerais de cobalt argentifère du nord d'Ontario, des minerais de cuivre-or-argent et d'argent-plomb-zinc provenant de la Colombie Britannique; enfin, des minerais de plomb argentifère du Territoire du Yukon. Une certaine portion est récupérée soit des minerais aurifères du nord d'Ontario, soit des minerais nickelifères du district de Sudbury.

Ontario.—En 1926 la production argentière de l'Ontario est de 9,274,965 onces valant \$5,760,402, comparativement à 10,529,131 onces valant \$7,271,944 en 1925. Cette production totale de 1926 comprend (a) 2,926,733 onces d'argent rectifié aux usines du district de Cobalt, ce qui est environ 31.5 p.c. de la production totale de la province, (b) 4,890,586 onces ou 52.8 p.c. récupéré dans les forges du sud de l'Ontario, (c) 316,493 onces ou 3.4 p.c. dans l'or et les pépites vendus pour fins d'exportation et dans les produits des raffineries de nickel; le reste, soit 1,141,153 onces ou 12.3 p.c. est une estimation couvrant la quantité que l'on considère recouvrable des minerais d'Ontario et de la matte traitée aux Etats-Unis et en Europe. Les chiffres correspondants de 1925 sont (a) 6,079,142 onces ou 57.6 p.c., (b) 2,813,071 onces, ou 26.8 p.c., (c) 315,071 onces ou 3.0 p.c. et (d) 1,321,847 onces ou 12.6 p.c. Tel que dit plus haut, presque toute la production argentière de la province vient des nombreux minerais argentifères du district de Cobalt, mais on en obtient aussi des affineries de nickel et de l'or non affiné.

C'est en 1903 que furent découverts les gisements d'argent de Cobalt, lors de la construction du tronçon du chemin de fer Timiscaming and Northern Ontario, allant de North Bay à la tête du lac Témiskamingue; cette découverte se fit au lieu appelé Lac Long, subséquemment baptisé Lac Cobalt, et toute la région prit le nom de Camp argentifère de Cobalt.

De 1904 à 1911 l'extraction de l'argent s'accrut constamment d'année en année. En 1911 la province d'Ontario extrayait des mines de Cobalt 31,507,791¹ onces, d'une valeur de \$15,953,847. En 1912, cette production, presque équivalente en volume, soit 30,243,859 onces, atteignit une valeur de \$17,408,935.¹ Depuis lors, la production a décliné, mais l'exploitation des mines s'est néanmoins continuée, tant en raison de la trouvaille de certaines veines "aveugles" qu'à cause des améliorations apportées aux méthodes d'extraction, lesquelles permirent de traiter avec profit des minerais de basse teneur, autrefois rejetés.

Le camp de Gowganda, à 55 milles au nord-ouest de Cobalt, fut la source d'un volume considérable de minerai d'argent de haute teneur, extrait principalement des mines Miller Lake-O'Brien et Castle-Tretheway. Les difficultés de l'exploitation sont augmentées par l'éloignement de la voie ferrée et l'absence d'autres facilités de transport. A l'heure actuelle, on vient de compléter un chemin pour la circula-

¹Ces chiffres sont puisés dans les rapports du ministère des Mines d'Ontario. Il n'y a que peu d'années la computation de la production de l'argent se faisait sur une base différente de celle du tableau 20 ci-après.